



B Bibliothèque
municipale
de Grenoble

Dossier de presse

L'ART S'EMPORTE

50 ANS DE L'ARTOTHÈQUE DE GRENOBLE



Françoise Vicat-Blanc, Sans titre, 1988, Ville de Grenoble, bibliothèque municipale

EXPOSITION

3 OCTOBRE 2026 > 27 MARS 2027

Bibliothèque d'étude et du patrimoine

12 bd Maréchal Lyautey - Grenoble / bm-grenoble.fr



a{dra

isère
LE DÉPARTEMENT

SMAG
Service Municipal des Archives
de la Ville de Grenoble



L'EXPOSITION « L'Art s'emporte, 50 ans de l'artothèque de Grenoble » EN QUELQUES MOTS

Du 3 octobre 2026 au 27 mars 2027, l'exposition « L'art s'emporte, 50 ans de l'artothèque de Grenoble » célèbre les 50 ans de l'une des plus anciennes artothèques de France.

Elle permettra à toutes et tous, petits et grands, de découvrir l'artothèque de Grenoble, ses collections et son histoire, par le biais de documents d'archives et d'une soixantaine d'œuvres représentatives des acquisitions de ces 50 dernières années.

Des années 1970 à aujourd'hui, l'exposition revisitera chaque décennie à travers le regard d'artistes présent-es dans les collections. Des grands noms de l'art contemporain tels que Sophie Calle, Sonia Delaunay ou Niki de Saint Phalle y côtoient des artistes vivant et travaillant en région Auvergne-Rhône-Alpes comme Françoise Vicat-Blanc, Stéphanie Nelson ou Nadine Barbançon.

Faisant la part belle à la photographie, l'exposition a obtenu auprès du ministère de la Culture le label Bicentenaire de la Photographie.

Avec plus de 2000 œuvres, dont près de 900 photographies, l'artothèque municipale de Grenoble se distingue par l'importance et la qualité de ses collections. Son fonds photographique est l'un des plus importants conservés par une artothèque en France.



© MASCIAVE Claudia jesuisunlivre

RÉALISATION

Une exposition réalisée par la Ville de Grenoble, bibliothèque municipale

La bibliothèque municipale de Grenoble est composée de 12 bibliothèques. Ce service de lecture publique comprend également une bibliothèque numérique et le musée Stendhal.

La bibliothèque municipale conserve, enrichit et valorise les prestigieuses collections patrimoniales qu'elle détient : les manuscrits médiévaux de la Grande Chartreuse, le fonds Stendhal (60 manuscrits autographes), les fonds Berlioz et Champollion...) Elle organise régulièrement des expositions à partir de cet important patrimoine écrit et graphique. En savoir plus : bm-grenoble.fr

Conception et réalisation : bibliothèque municipale (bibliothèque d'étude et du patrimoine) avec le concours du centre d'impression numérique de Grenoble Alpes Métropole et de Médiamax.

Conception graphique : Jeanne Bovier-Lapierre

Cette exposition est labellisée « Bicentenaire de la Photographie » par le ministère de la Culture.

Partenaires :

- Ministère de la Culture
- Département de l'Isère
- L'Association de développement et de recherche sur les artothèques (ADRA)
- Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise (SMMAG)

VISITE PRESSE & INAUGURATION : Samedi 3 octobre 2026 à 14h30.

Visites spécifiques organisées pour les groupes : contacter patrimoine-animation@bm-grenoble.fr

La plupart des événements et ateliers sont sur inscription : sur place, via le site web bm-grenoble.fr (rubrique « Agenda culturel ») ou au 04 76 86 21 00.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 3 octobre 2026 au 27 mars 2027

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 13h à 18h

Accès :

- Bibliothèque d'étude et du patrimoine
- 12 boulevard Maréchal Lyautey à Grenoble
- Tram A et C - Bus C1, C4, 13 - arrêt Chavant - arceaux à vélo à proximité
- Entrée libre et gratuite

UNE EXPOSITION TÉMOIN DU RÔLE DE SOUTIEN DE L'ARTOTHÈQUE À L'ART CONTEMPORAIN

L'artothèque est un service public qui propose aux usager-es des bibliothèques de Grenoble une approche de l'art contemporain sous la forme du prêt d'œuvres d'art. Elle permet aux publics d'emprunter et d'exposer des œuvres dans leur propre domicile.

Créée en 1976 afin de rendre l'art contemporain accessible auprès d'un large public, l'artothèque de Grenoble a d'abord constitué une collection exclusivement composée d'estampes, avant de s'ouvrir à la photographie, tant et si bien que ce médium est devenu un axe fort de l'institution et que le fonds de photographies de l'artothèque de Grenoble est aujourd'hui l'un des plus importants de France.

Aujourd'hui, la collection compte environ 2 400 estampes et 900 photographies représentatives des courants et des noms qui ont marqué l'art contemporain depuis un demi-siècle (Robert Doisneau, Edouard Boubat, Georges Gunsett, Georges Rousse, Niki de Saint-Phalle, Sophie Calle ou encore Geneviève Asse). Chaque année, l'artothèque de Grenoble s'enrichit de nouvelles acquisitions, et participe ainsi au soutien à la création contemporaine, qu'elle soit locale ou nationale.

L'année 2026 marque les 50 ans de cette institution, première artothèque à souffler un si grand nombre de bougies !

2026, l'année du Bicentenaire de la Photographie

L'exposition « L'art s'emporte, 50 ans de l'artothèque de Grenoble » a obtenu le label "Bicentenaire de la Photographie" du ministère de la Culture.



© Nadine Barbançon, Les mémés flingueuses, 2018 - Ville de Grenoble
bibliothèque municipale
Fichier "2010_BARBANCON_Nadine_méméflingueuses.jpg"

Retracer une histoire héritière de politiques culturelles pionnières

L'artothèque de Grenoble s'inscrit dans une histoire croisée, dans les années 70 et 80, entre un militantisme culturel local, une politique municipale forte et ambitieuse autour de l'art et de la culture, et l'émergence d'une politique nationale de soutien aux lieux favorisant la démocratisation culturelle. La démarche vise à créer une proximité sensible et familière entre l'art contemporain et les habitants. Porté par le mouvement de « démocratisation culturelle », le service de l'artothèque a évolué sur plusieurs décennies, au gré de plusieurs déménagements et d'une politique d'acquisition continue, gardant toujours au cœur de son action le principe fondateur consistant à prêter à domicile des œuvres d'art, chez les particuliers comme dans les lieux publics.

Présenter un fonds photographique d'une grande richesse

Dès le début des années 1980, l'artothèque de Grenoble accorde une place de premier ordre à la photographie, par la mise en œuvre d'une politique d'acquisition volontariste et ambitieuse, reflet de la création contemporaine dans ce domaine.

Une politique d'acquisition au service de la diversité

Aujourd'hui encore, l'artothèque de Grenoble poursuit l'acquisition de photographies, en insistant spécifiquement sur l'acquisition de clichés documentaires contemporains.

Sa collection, dont l'exposition présente des pièces maîtresses, témoigne de la pluralité d'artistes et de la diversité de l'expression artistique contemporaine dans le domaine de la photographie.

Elle accorde une attention particulière à la parité, ainsi qu'à l'exposition d'artistes de différentes envergures (internationale, nationale, locale). Si l'on veut citer les artistes les plus célèbres, on évoquera les œuvres, sélectionnées pour l'exposition, de Doisneau, Miro, Sonia Delaunay, Vivian Maier, Geneviève Asse, Martin Parr, Pierre Soulages, Niki de Saint Phalle, Sophie Calle.

L'exposition et sa programmation culturelle mettent également en valeur le rôle de soutien de l'artothèque à la création locale et le dialogue entretenu avec les artistes du territoire, aux œuvres desquelles l'artothèque prête une attention particulière : Gilles Balmet, Jean Ranobrac, Cécile Becq, Sandrine Elberg, Lucie Watts.

L'exposition s'attache également à mettre en lumière une facette méconnue de la création artistique de certains artistes présents dans la collection de l'artothèque, principalement le travail de l'estampe, qui est devenu, pour certain-es artistes, un lieu privilégié pour l'expérimentation et la recherche d'un autre langage artistique.

Une exposition accessible à tous les publics

Cette exposition a été conçue de manière à s'adresser à tous les publics, avec une médiation spécifique pour les jeunes enfants et des dispositifs d'aide à la visite à l'attention des personnes en situation de handicap (FALC, LSF).





UNE EXPOSITION QUI RETRACE 5 DÉCENNIES DE PRATIQUES ARTISTIQUES ET CULTURELLES

L'exposition « L'art s'emporte, 50 ans de l'artothèque de Grenoble » est une immersion dans les 5 décennies écoulées. Sa scénographie vous invite à entrer dans une maison et à (re)découvrir, à travers ses différentes pièces, l'esthétique et des œuvres caractéristiques de décennies écoulées : 1970, 1980, 1990, 2000, 2010 et 2020.

Un parcours de visite qui restitue également l'histoire de l'artothèque de Grenoble au côté des évolutions artistiques dont elle s'est faite le reflet, par ses politiques d'acquisition et de valorisation au cours de ces 50 dernières années :

► **Années 70 : naissance de l'artothèque municipale de Grenoble**

Le concept d'artothèque, né en 1906 en Allemagne à l'initiative d'artistes, propose à des particuliers de louer des œuvres d'art pour les installer à leur domicile. Inspirées par ce dispositif, en France, des maisons de la culture imaginées par André Malraux dans les années 1960 intègrent des « galeries de prêt ». C'est le cas de celle de Grenoble (l'actuelle MC2), inaugurée par André Malraux le 3 février 1968, juste avant l'ouverture des Jeux olympiques d'hiver.

En 1976, la Ville de Grenoble ouvre une bibliothèque d'un genre nouveau, dans le centre commercial Grand'Place, avec l'idée de toucher de nouveaux publics. Les habitants peuvent y découvrir une artothèque, qui permet d'emprunter des œuvres d'art, au même titre que les livres et les disques, et de les emporter chez soi. Complémentaire de la galerie de prêt de la Maison de la Culture, il s'agit de la première artothèque installée en bibliothèque en France.

À voir dans l'exposition :

Yannis Gaïts « Les sardines », 1971, sérigraphie, Ville de Grenoble, bibliothèque municipale, artothèque). Yannis Gaïtis (1923 – 1984), artiste grec, s'oriente vers la figuration dans les années 1960 après une première période abstraite. Il crée alors la figure de l'« Antropakia » (ou bonhomme), un motif qu'il répète et multiplie dans ses œuvres, comme dans *Sardines*, et qui contribue à sa renommée internationale. Associé à la figuration narrative, il développe une peinture à la fois esthétique et critique, nourrie par les réalités sociales et politiques de son époque. À travers ces silhouettes standardisées, Gaïtis dénonce avec humour l'uniformisation de la société et la solitude de l'individu au cœur du monde moderne.

► Années 1980

Dans les années 1980, le ministère de la Culture fait appel aux acteurs culturels grenoblois pour penser et accompagner la décentralisation culturelle. Éliane Lecomte, responsable de l'artothèque municipale de Grenoble, est sollicitée pour mettre en place un programme national de soutien à la création d'artothèques : une trentaine voient le jour dans la décennie.

Tandis que la galerie de prêt de la Maison de la Culture ferme en 1983, l'artothèque continue d'enrichir sa collection, qui atteint alors le nombre de 800 œuvres. On y trouve des grands noms de la figuration narrative, comme Gilles Aillaud ou Jacques Monory, aussi bien que des artistes de l'abstraction comme Pierre Soulages. Niki de Saint-Phalle entre dans la collection avec des estampes porteuses de messages politiques et engagés.

Mais l'artothèque ne s'arrête plus simplement à l'estampe : une collection importante de photographies commence à être constituée. Cette orientation, choisie dès les années 1980 place, aujourd'hui encore, Grenoble au premier rang des collections photographiques en artothèque. Les œuvres de photographes reconnus comme Robert Doisneau et Raymond Depardon côtoient des artistes locaux comme Françoise Vicat-Blanc et Michel Brunier.

À voir dans l'exposition :

Niki de Saint Phalle « Le sida est là... préservez-vous », 1987 (sérigraphie, ville de Grenoble, bibliothèque municipale, artothèque, E SAI).

Deux figures colorées se font face et échangent des mots d'amour. Une fleur tendue, un serpent qui s'enroule, des cœurs disséminés : sous ses airs joyeux, l'image parle aussi d'une autre réalité, celle de l'épidémie du sida qui marque les années 1980.

Artiste profondément engagée, Niki de Saint Phalle (1930 – 2002) a fait de son œuvre un espace de lutte, qu'il s'agisse des droits des femmes, des inégalités ou du sida. En 1986, elle publie, avec le médecin Silvio Barandun, *Le Sida, c'est facile à éviter*, un livre de prévention largement diffusé. Par des formes simples et accessibles, elle cherche à briser les tabous et à faire de l'art un outil de prévention face à l'épidémie.





Françoise Pérovitch, Rougir (5), 2005, sérigraphie - Ville de Grenoble, bibliothèque municipale © Adagp, Paris, 2026
Fichier "ADAGP_Petrovitch_rougir5.jpg"

► **Années 1990**

Dans les années 1990, malgré une conjoncture nationale moins favorable au soutien financier de l'État pour les arts plastiques, l'artothèque de Grand'Place confirme son succès et son dynamisme. Le processus d'acquisition, qui s'appuie sur des liens forts avec les galeries et les éditeurs d'art, est intégré dans la programmation d'expositions à un rythme très soutenu (5 à 6 par an), consistant à valoriser le travail d'un ou plusieurs artistes invités. L'artothèque acquiert ensuite une ou deux œuvres à l'issue de ces expositions.

La décennie marque également un premier moment rétrospectif. Lorsque Michèle Dollmann, alors responsable de l'artothèque, organise l'exposition « Tout doit disparaître, l'artothèque s'expose » en 1996 pour célébrer les 20 ans de la structure, la collection compte 546 artistes dont 108 photographes. Après trois semaines d'exposition classique, il est proposé aux visiteurs d'emprunter les œuvres exposées, et de laisser, à la place, leur portrait posant devant l'œuvre empruntée, pris au polaroid. Cette démarche permet, pour reprendre les mots de Michèle Dollmann, « de laisser une trace de ce qui justifie la collection : son public ».

À voir dans l'exposition :

Geneviève Asse, "L'Écluse", 1997 (pointe-sèche, ville de Grenoble, bibliothèque municipale, artothèque, E ASS)

Geneviève Asse (1923 – 2021) grandit en Bretagne, au bord de la mer, un paysage qui marque durablement son regard. L'horizon et les espaces ouverts nourrissent une œuvre dominée par le « bleu Asse », teinte emblématique évoquant, pour elle, l'infini et la liberté.

Dans « L'Écluse », comme dans l'ensemble de son travail, elle explore la lumière, les passages et les seuils à travers une composition épurée. Indépendante des courants artistiques, elle développe une démarche singulière. La gravure occupe une place essentielle dans sa pratique, non comme un médium secondaire, mais comme un véritable champ d'expérimentation.

► Années 2000

Entre 2000 et 2005, d'importants travaux sont engagés pour moderniser et agrandir la bibliothèque Grand'Place qui prend alors le nom de Kateb Yacine. La nouvelle bibliothèque fait 2 754 m², soit une augmentation de surface de près de 400 m², et bénéficie d'une visibilité extérieure lui permettant d'afficher son identité et de jouir d'une bonne accessibilité à l'intérieur du centre.

L'artothèque est alors temporairement installée au rez-de-chaussée de la bibliothèque d'étude et du patrimoine, avant de s'installer dans les espaces rénovés de la bibliothèque Kateb Yacine en 2005 : c'est un espace de 200 m² en « couloir », situé sur le passage des usagers, qui le rend très visible, et confortable pour présenter les œuvres. Une salle d'exposition, à l'étage inférieur, et un espace d'atelier permettant la maintenance des œuvres, jouxtant l'espace de l'artothèque, viennent compléter son agencement.

À son ouverture, l'artothèque reprend sa politique d'acquisition, plus spécialement orientée vers la photographie, car une réelle demande existe dans ce domaine. De grandes figures d'artistes femmes, comme Sophie Calle, ou Françoise Pérovitch intègrent la collection, aux côtés d'artistes liées au territoire grenoblois : Valérie Gaillard, Nadine Barbançon, Christiane Sintès.

À voir dans l'exposition :

Françoise Pérovitch "Rougir (5)", 2005 (sérigraphie, ville de Grenoble, bibliothèque municipale, artothèque).

Françoise Pérovitch (née en 1964) est une artiste peintre, graveuse et plasticienne. Elle dessine des personnages travaillés au lavis et à la peinture à l'huile. Associés à des animaux dans des scènes énigmatiques, ils évoquent la construction de soi, le passage de l'enfance à l'âge adulte ou encore la féminité. Les sérigraphies de la série « Rougir », réalisées entre 2005 et 2015, sont conçues indépendamment, comme un carnet d'esquisses.

► Années 2010

L'artothèque poursuit son rythme d'expositions, et présente, chaque année, ses dernières acquisitions. Ainsi en 2015, une exposition intitulée « Singuliers mais pluriels » valorise ce monde du multiple. La cote des photographies et des estampes sur le marché de l'art ne cessant de grimper, le rythme d'accroissement de la collection de l'artothèque se fait moins rapide. D'autres sources d'acquisition permettent de diversifier les collections. Depuis 2018, le Centre national des arts plastiques (Cnap) a porté plusieurs commandes nationales d'œuvres d'art destinées aux 35 artothèques membres du réseau de l'Association de développement et de recherche sur les artothèques (ADRA).

Après 41 ans d'existence sur le site du centre commercial Grand'Place, l'artothèque de Grenoble s'installe, en 2017, au sein de la bibliothèque d'étude et du patrimoine et permet à la bibliothèque Kateb Yacine, jusque-là destinée au public de 13 ans et plus, d'accueillir une section jeunesse. L'exposition « Nos mémoires vivent » présentée en 2018-2019 permet de créer des correspondances entre le patrimoine, en l'occurrence les photographies anciennes sur plaques de verre de la collection de la Société dauphinoise d'amateurs photographes (SDAP), et l'art contemporain par les photographies d'Alexis Bélar et Stéphanie Nelson.

Le passage à la gratuité complète des services de la bibliothèque municipale de Grenoble à partir du 1er juillet 2019 facilite le rapprochement des publics avec l'art contemporain.

À voir dans l'exposition :

Mabeye Deme, Série « Walbeuti, l'envers du décor ». "Dakar (Sénégal)", 2016 (photographie, ville de Grenoble, bibliothèque municipale, artothèque, E DEM)

Mabeye Deme (né en 1979) vit et travaille entre Grenoble et le Sénégal. Depuis 2014, il déplace une tente en toile construite avec son assistant Kader Ndong dans les rues et les quartiers populaires de Dakar. Ce studio itinérant de photographie est un lieu de rencontre ouvert aux habitants et aux passants. À travers la toile, l'artiste photographie les gens que l'on aperçoit par transparence à l'extérieur. Les silhouettes en mouvement sont imprégnées de la trame du tissu, recréant la nostalgie d'une photographie aux couleurs passées et usées par le temps et les plis.



© MASCIAVE Claudia je suis un livre

► Années 2020

Dans un monde caractérisé par la profusion des images, l'artothèque reste ce lieu où depuis 50 ans on peut prendre le temps de regarder, d'apprivoiser une œuvre d'art, d'en discuter, et pourquoi pas, de l'emprunter.

L'artothèque compte 2397 œuvres en 2026, dont 1443 estampes, 43 dessins (dessins, peinture, fusain, encres...), et 908 photographies. La collection photographique de l'artothèque de Grenoble continue d'être reconnue comme tout particulièrement riche, en volume comme en intérêt artistique.

Les enfants comme les adultes peuvent emprunter régulièrement des œuvres.

Soucieuse de l'élargissement de ses publics, l'artothèque s'appuie sur des partenariats avec le champ social et éducatif, y compris l'enseignement supérieur, et programme des expositions, des ateliers avec des artistes, des rencontres et des visites, y compris pour les 2-5 ans qui peuvent s'initier à l'art à travers les séances « Petits yeux, grands curieux » le samedi matin.

À voir dans l'exposition :

Claudia Masciave, « Je suis un livre ? », série « A la recherche de l'objet perdu retrouvé » (ville de Grenoble, bibliothèque municipale, artothèque. E MAS

Photographe franco-brésilienne résidant à Grenoble, Claudia Masciave a pour habitude de se mettre en scène dans ses différentes séries, faisant ainsi de son corps, son principal outil de travail. Très colorée, son œuvre photographique aborde les discriminations, les violences physiques et psychologiques et place la question de la domination au cœur de la réflexion. Dans sa série « À la recherche de l'objet perdu retrouvé », elle se met en scène pour jouer avec les formes, les couleurs, les symboles et s'attaque aux stéréotypes de genre. Ses autoportraits deviennent alors des outils d'engagement et de réappropriation de l'image et du corps des femmes.

UNE EXPOSITION QUI MET À L'HONNEUR LE SERVICE PUBLIC DE L'ARTOTHÈQUE

L'artothèque, un service à découvrir

L'artothèque propose aux usager-es des bibliothèques de Grenoble une approche de l'art contemporain sous la forme du prêt d'œuvres d'art. Elle permet aux publics d'emprunter et d'exposer dans leur propre domicile des œuvres qui prennent dès lors une dimension sensible et familière.

L'abonnement aux bibliothèques de Grenoble est gratuit et permet aux usager-ères d'emprunter trois œuvres d'art pour une durée de trois mois. Les collectivités (associations, entreprises, administrations, collectivités territoriales) ont également la possibilité de faire des emprunts, jusqu'à dix œuvres pour une durée de trois mois.

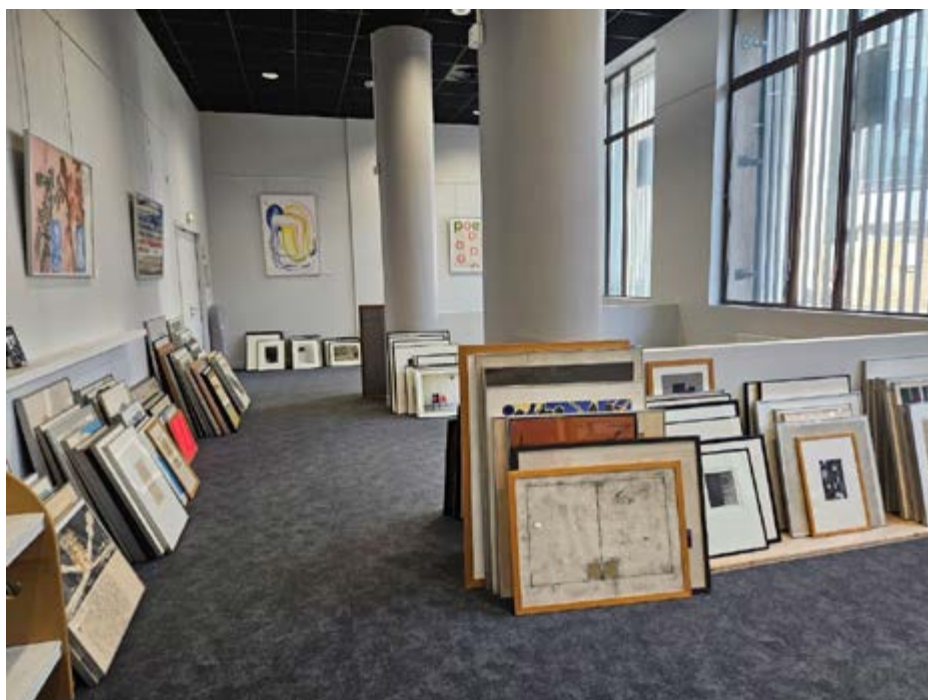
Le transport des œuvres est assuré par le biais de cartons mis à disposition par l'artothèque au moment du prêt. Une attestation de responsabilité civile est la seule garantie d'assurance demandée.

Tout d'abord créée au sein de la médiathèque Grand'Place, l'artothèque de Grenoble est la première en France à adapter le fonctionnement d'une bibliothèque au prêt d'œuvres d'art. Devenue rapidement un modèle, elle est citée en exemple par le ministère de la Culture et sert alors d'inspiration à de nombreuses villes en France.

Elle est aujourd'hui installée dans les murs de la bibliothèque d'étude et du patrimoine.

Jalons historiques

- 1976 : création de l'artothèque à l'occasion de l'ouverture de la médiathèque Grand'Place, équipement pilote d'un centre commercial, qui propose également une discothèque et une vidéothèque.
- 1983 : récupération des œuvres de la galerie de prêt de la Maison de la culture, confiée à l'artothèque municipale.
- 2002 : fermeture de la médiathèque Grand'Place
- 2005 : réouverture de la bibliothèque dans le centre commercial Grand'Place.
- 2017 : déménagement de l'artothèque à la Bibliothèque d'étude et du patrimoine en centre-ville
- 2020 : rénovation du rez-de-chaussée de la BEP et déplacement de l'artothèque



PROGRAMMATION CULTURELLE

Pendant toute la durée de l'exposition, la bibliothèque municipale de Grenoble programme des rencontres et des ateliers.

Les rendez-vous proposés se déroulent à la bibliothèque d'étude et du patrimoine.

Programme complet à retrouver sur bm-grenoble.fr

VISITES GUIDÉES

> Visite guidée de l'exposition

50 ans, ça se fête ! Partez à la découverte de l'histoire de l'artothèque de Grenoble à travers une sélection d'œuvres emblématiques de ses collections. Des années 1970 à aujourd'hui, parcourez 50 ans de création artistique. L'occasion de découvrir une collection unique ... qui se prête !

Tout public, à partir de 12 ans.

Durée 1h.

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- Samedi 10 octobre 2026 à 11h
- samedi 14 novembre à 14h – visite en LSF
- vendredi 11 décembre à 18h
- vendredi 5 février 2027 - 18h
- vendredi 12 mars 2027 - 18h
- samedi 27 mars 2027 - 10h

> Visite guidée de l'exposition : focus photo

50 ans d'artothèque, 200 ans de photographie ! Profitez de ce double anniversaire pour découvrir l'exposition à travers ses photographies. Un parcours des années 1970 à aujourd'hui au cœur de l'une des plus importantes collections photographiques des artothèques françaises.

- vendredi 20 novembre 2026 - 18h
- samedi 9 janvier 2027 - 11h
- samedi 13 février 2027 - 11h

> En famille ! « Petits yeux, grands curieux » pour les 3-6 ans

Youpi, l'artothèque a 50 ans ! Pour l'occasion, elle invite les petits curieux et leurs familles à une visite mêlant histoires, comptines et découverte des œuvres. Un moment à partager pour regarder, écouter et s'émerveiller ensemble.

Pour les 3-6 ans

Durée : 1 heure

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- samedi 24 octobre 2026 – 10h30
- samedi 5 décembre 2026 – 10h30
- Samedi 27 février 2027 – 10h30

> En famille ! Visite de l'exposition pour les 7-12 ans

L'artothèque fête ses 50 ans... et tu es invité-e ! Pour fêter ça elle te propose une visite pas comme les autres : pioche une question, observe les œuvres et découvre leurs histoires. À toi de jouer !

Pour les 7-12 ans

Durée : 1 heure

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- samedi 28 novembre 2026 à 10h30
- samedi 16 janvier 2027 – 10h30
- samedi 6 mars 2027 – 10h30

ATELIERS

> *Présentation de documents : 30 minutes pour découvrir*

Un mois, une décennie. En 30 minutes, partez à la découverte des années 1970, 1980, 1990, 2000 ou 2010-2020 à travers une sélection d'œuvres. Un rendez-vous pour voir l'exposition autrement... et y revenir !

Tout public

Durée : 30 minutes

Entrée libre

- vendredi 16 octobre 2026 – 18h : les années 70
- vendredi 27 novembre 2026 – 18h : les années 80
- vendredi 18 décembre 2026 – 18h : les années 90
- vendredi 29 janvier 2027 – 18h : les années 2000
- vendredi 12 février 2027 – 18h : les années 2010
- vendredi 19 mars 2027 – 18h : les années 2020



> *Atelier photographie avec l'artiste Mabeye Deme*

Pour son anniversaire, l'artothèque invite Mabeye Deme. Entre Dakar et Grenoble, l'artiste fait de la photographie un prétexte à la rencontre, à l'échange et à la création. Le temps d'un atelier, venez découvrir sa démarche et expérimenter à votre tour.

Tout public

Durée : 2h.

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- Samedi 12 décembre 2026 de 15h à 17h

> *Atelier photographie avec l'artiste Stéphanie Nelson*

Pour son anniversaire, l'artothèque invite Stéphanie Nelson. Et si une bibliothèque devenait le décor de votre histoire ? Inspiré de son univers, cet atelier vous invite à déambuler entre les rayonnages pour raconter, en quelques clichés, votre propre journal intime.

Tout public

Durée : 2 h.

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- Samedi 7 novembre 2026 de 10h30 à 12h30

> *Atelier dessin : Le hasard fait bien les œuvres*

Un dé, quelques motifs et beaucoup d'imagination ! Le hasard choisit le point de départ, à vous d'inventer la suite. Ensemble, vos dessins formeront une œuvre collective. En famille, entre amis ou en solo, venez tenter l'expérience... dessinateurs, gribouilleurs et curieux sont les bienvenus !

Tout public

Durée : 2 h.

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- Jeudi 22 octobre 2026 de 14h à 16h

> Atelier : *Pause, photo, prose*

Les photos ont toujours quelque chose à raconter... À vous de les faire parler ! En famille, entre amis ou en solo, venez découvrir Pause Photo Prose, un jeu imaginé par les Rencontres d'Arles. Regardez, échangez et laissez-vous surprendre par les images. Une façon ludique de découvrir la photographie et de se rendre compte qu'il n'y a pas qu'une seule façon de regarder une œuvre.

Tout public

Durée : 2 h.

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- 18 février 2027 de 14h à 16h

> Atelier : Mon usager est un artiste

Les œuvres de l'artothèque vous donnent des idées ? Tant mieux ! Après la visite, à vous de jouer : attrapez crayons, peinture, ciseaux ou colle et créez votre propre œuvre, inspirée de l'exposition. Vos réalisations seront ensuite exposées dans le hall de la bibliothèque.

Tout public

Durée : 2 h.

Sur inscription : bm-grenoble.fr

- Mercredi 20 janvier 2027 de 14h à 16h

Julio Le Parc, Affiche avant la lettre, 1970 © Adagp, Paris, 2026
Fichier "ADAGP_Le_Parc_Julio_Affiche_avant_la_lettre.jpg"





Service presse de la Ville de Grenoble
04 76 76 39 21 - 04 76 76 11 42
presse@grenoble.fr